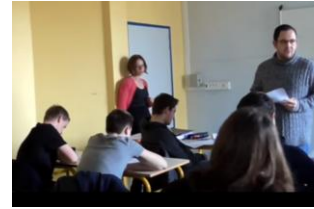


« APPUI A LA TRANSITION AGRO-ÉCOLOGIQUE »

« UN ENSEIGNEMENT POLY-CULTURE ÉLEVAGE AU LYCÉE AGRICOLE EDGARD PISANI DE CHAUMONT »

Pour visionner le film, cliquez sur le lien

<https://www.youtube.com/watch?v=tDGNxDJtNPw>



LE FILM

Le film cherche à montrer ce qui est à l'œuvre – du côté enseignant et du côté élèves – dans un processus d'apprentissage sur la transition agro-écologique. Il a servi de base de travail à des enseignants de Chaumont (Haute-Marne) pour interroger les pratiques pédagogiques des uns et des autres dans le cadre du dispositif PEPIETA (Pédagogie en Équipe Pluridisciplinaire pour Enseigner la Transition Agro-écologique).

Il donne à voir les activités des enseignants et des élèves selon plusieurs focales :

- les raisons à l'origine de l'écriture du module ;
- la démarche générale et les différentes étapes de la séquence ;
- la séance de construction du modèle « Efficacité – Substitution – Reconception » (ESR, voir infra) avec les élèves ;
- le diagnostic de cohérence du système ;
- qui sont les jeunes ;
- le-s savoir-s clé-s à retenir.

Ce film a été réalisé dans le cadre d'un enseignement à l'initiative de l'établissement (EIE) par Jérôme Joubert et Maryse Snauwaert du lycée Edgard Pisani. Cet enseignement concerne des élèves de 1^{ère} bac pro Conduite et gestion de l'exploitation (CGEA) option Système à dominante élevage (SDE). L'EIE s'intitule « Systèmes polyculture-élevage autonomes et durables ».

L'EIE a comme objectifs 1/ de partir des représentations et expériences des élèves pour construire un modèle leur permettant de lire les réalités composites de l'agro-écologie et ainsi de penser la(les) voie(s) de la transition la(les) plus adaptée(s) à leur système d'action, 2/ de conduire avec les jeunes une démarche de diagnostic leur permettant de questionner de possibles améliorations.

In fine, l'objectif des enseignants est de travailler la formation du jugement.

PAROLES D'ÉLÈVES SUR L'UNE DES SÉANCES

Des entretiens réalisés avec quatre élèves à l'issue de la séance de construction du modèle ESR montrent que **le savoir construit est opératoire** pour eux, il leur donne prise sur les modèles/pratiques agricoles auxquels ils sont confrontés. Les gradients en termes d'agro-écologie leur apparaissent. Ils se rendent compte qu'au niveau le plus élevé, on prend en compte la complexité, la complémentarité des systèmes : « *Au début, ce n'est pas approfondi et puis le dernier vraiment plus* », « *Au début il essaie et à la fin il a vraiment bien travaillé quoi* », « *C'est utile pour regarder les pratiques, se rendre compte des différences des différents systèmes pour être mieux avec l'environnement* », « *Elle montre qu'on est pas obligé de tout changer, de tout faire d'un coup ! On peut faire petit à petit. On peut déjà mettre une légumineuse pour réduire les intrants et puis faire des essais, et, si ça marche, on peut revoir l'atelier* ».

Ils mettent en évidence la nécessité de réfléchir, d'expérimenter, d'ajuster leurs pratiques... et sortent ainsi du modèle « applicateur » de préconisations. A l'issue de cette séance, ils sont lucides sur leurs propres résistances : « *C'est dur de changer, on est habitué à notre pratique qu'on fait* » et ne rejettent pas la faute sur le seul système et ses verrous socio-techniques. Un **état d'esprit nécessaire**, même s'il n'est pas suffisant, pour commencer à penser la transition agro-écologique.

ENTRETIEN AVEC LES ENSEIGNANTS A L'ISSUE DE L'ANALYSE DE LEUR PRATIQUE

En tant qu'enseignants, qu'avez-vous appris en acceptant d'être filmé, analysé ?

« Même si cela est “naturellement” assez difficile d'accepter la caméra, c'est assez intéressant – mais un peu déroutant – de revenir sur les prises de vue de ce que l'on a réalisé. Cela peut être une pression pour construire davantage la séance pédagogique même s'il reste de la place pour l'improvisation.

Il est difficile de s'intéresser à la fois aux élèves et au contenu pédagogique. Il est donc difficile de repérer “ce qui a marché” de “ce qui n'a pas marché”. La vidéo permet de revenir sur ces moments-là et de retravailler certains points que l'on a jugés améliorables ou de conforter certains autres où les objectifs fixés ont été atteints. Nous avons testé des méthodes pédagogiques différentes comme le post-it ou la co-construction de grille et le retour sur ces méthodes est intéressant puisque l'on peut mieux voir les élèves en travail ou en non-travail et à quel moment. Ce fut un moment privilégié pour avancer.

Nous avons la chance de pouvoir réfléchir à deux mais l'arrivée d'un œil extérieur nous a permis :

- de mettre des mots pour analyser la séance ;
- d'avoir des outils ;
- d'enrichir la réflexion sur la séance réalisée ;
- de conforter des points positifs sur ce qui a fonctionné ».

Si demain, en tant que référent EPA (Enseigner à produire autrement), vous deviez animer le projet d'un groupe de collègues autour de l'enseignement de l'agro-écologie, comment vous y prendriez-vous au regard de ce que vous avez vécu ?

« Difficile de le faire en équipe avec des collègues que l'on connaît bien et avec qui on a l'habitude de travailler, “sans doute par manque de légitimité”.

Cette question interpelle les certitudes d'un grand nombre de collègues. Il y a des temps à respecter :

- interroger, questionner, remettre en question les pratiques pédagogiques, mais également les contenus enseignés.... ;
- apporter des outils nécessaires pour la reconstruction ;
- laisser le temps nécessaire pour développer des initiatives ;
- analyser les initiatives ;
- outiller pour améliorer les initiatives.

La question du temps reste une question à part entière. L'évolution ne se fait pas en un jour...

L'effet groupe est à prendre en compte : équipe ou individus ?

Pour enseigner à produire autrement, je pense que j'utiliserais la méthode suivante :

- re-questionner sur ce que PA/EPA signifie ;
- proposer, co-construire une grille d'analyse EPA ;
- analyser une séance EPA avec la grille d'analyse ;
- capitaliser le savoir/savoir-outil ».

Globalement, qu'est-ce que l'accompagnement vous a apporté ?

« Une réflexion démultipliée, enrichie. Une meilleure prise en compte de l'élève, de la façon dont il perçoit l'activité, de la façon dont il peut ou ne peut pas construire une connaissance à partir de ce que je lui propose. Une certaine reconnaissance du travail réalisé et améliorer nos méthodes de travail en collectif ».

Le savoir en jeu, le **modèle ESR**, participe de l'accompagnement de la transition agro-écologique. Ce modèle est de plus en plus usité à des fins d'analyse des transitions à différents niveaux de rupture (Bidaud, 2013). Il est généralement utilisé dans le cadre de l'évaluation des pratiques agricoles se réclamant de l'agriculture durable et particulièrement de la phytoprotection (Estevez et al., 2000) et permet d'analyser le degré de changement d'un système et de décrire les modifications des pratiques agricoles. Il donne à voir d'autres possibles.